



CHAPITRE HUIT

1 DU PAIN, DES CAILLES ET DE L'EAU

2 DIX RÈGLES

3 LE TRIBUNAL

1 DU PAIN, DES CAILLES ET DE L'EAU

C'est une foule désordonnée qui s'est mise en marche cette nuit-là. Désirant se débarrasser des Israélites au plus vite, les Égyptiens les ont surchargés d'objets de valeur. Le peuple est donc parti en toute hâte, avec ses troupeaux, sans prendre le temps de mettre de l'ordre dans ses bagages.

Si on considère leur nombre, environ deux millions et demi, on peut s'imaginer la confusion qui régnait! Ils avaient Moïse pour les diriger, mais comment peut-on crier: « Par ici! » à une telle multitude? Même en s'étirant le cou, il aurait été impossible pour tout le monde de voir Moïse. Dieu a résolu le problème:

L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchent jour et nuit.

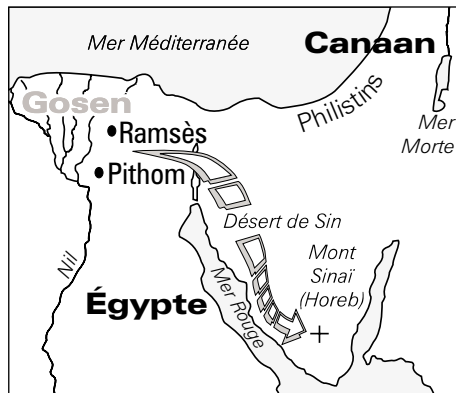
Exode 13.21

Grâce à cette colonne de feu, le peuple a pu immédiatement mettre de l'ordre dans ses rangs. Il s'agissait de regarder la colonne et de la suivre, faisant confiance à Dieu pour les guider. Quelle façon grandiose de contenir la masse!

Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche; car Dieu dit: Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte. Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge.

Exode 13.17,18

Dieu veillait sur les Israélites. Il les a conduits dans le désert de Sin, un lieu quasi inhabité. Dans un tel endroit, ils seraient à l'abri de tout ennemi. Ils auraient par contre à faire face à une pénurie de nourriture. C'est alors que les Israélites se sont mis à murmurer:



Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron.

Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.

Exode 16.2,3

Le peuple se plaignait de son sort et voulait même retourner à l'esclavage. Leur attitude cynique en réponse à la provision de Dieu était déconcertante, car Dieu avait pris bien soin d'eux jusqu'ici et il n'avait aucunement l'intention de les abandonner. Les Israélites auraient dû se tourner vers Dieu pour lui demander de la nourriture, car Dieu voulait pourvoir à leurs besoins. Mais au lieu de faire cela, ils se sont mis à murmurer.

DU PAIN ET DES CAILLES

L'Éternel, s'adressant à Moïse, dit : J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasiez de pain; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu.

Le soir, il survint des cailles qui couvrirent le camp; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp. Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre. Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela? car ils ne savaient pas ce que c'était.*

Moïse leur dit : C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture. Exode 16.11-15

* «Qu'est-ce que cela?» est le sens littéral du mot manne.

Dieu leur a donné du pain et de la viande sans même qu'ils aient à travailler pour l'obtenir. Chaque matin, le pain était disponible; ils n'avaient qu'à le ramasser. De cette façon, les Israélites se rappelleraient chaque jour que *c'est Dieu qui pourvoit à leurs besoins*. Ils étaient sans doute un peu gênés de s'être plaints du manque de nourriture. À présent, Dieu avait une autre leçon à leur enseigner.

UNE SIMPLE LEÇON

L'approvisionnement en pain allait servir à deux fins. Initialement, il devait satisfaire la faim des Israélites, mais Dieu avait aussi un autre but. Il a dit :

...afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.

Exode 16.4b

Dieu a dit aux Israélites, par l'intermédiaire de Moïse, de ne ramasser que la quantité de pain nécessaire pour un jour. C'était une directive assez simple, mais :

Ils n'écoutèrent pas Moïse, et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin; mais il s'y mit des vers, et cela devint infect. Moïse fut irrité contre ces gens.

Exode 16.20

C'était une simple leçon et personne n'en a souffert. Cependant le peuple a appris que lorsque Dieu dit quelque chose, il faut le prendre au sérieux, car il est digne de confiance. La désobéissance a de sévères conséquences.

BOUGONNER

Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire.

Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent: Donnez-nous de l'eau à boire... Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux?

Moïse cria à l'Éternel, en disant: Que ferai-je à ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront.

Exode 17.1,2a,3b,4

Les Israélites n'avaient pas vraiment appris leur leçon. Les voilà de nouveau en train de maugréer, mais cette fois-ci, c'est au sujet de l'eau.

L'Éternel dit à Moïse: Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël; prends aussi dans ta main ta verge... Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira.

Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.

Exode 17.5,6

EAU

En voulant illustrer ce miracle, certains artistes représentent Moïse frappant un rocher duquel sort un petit jet d'eau. En réalité, il a dû en jaillir un torrent, car il fallait abreuver une foule

immense de gens assoiffés en plus de tout leur bétail. Un simple jet d'eau n'aurait jamais suffi. La Bible dit :

*Il ouvrit le rocher, et des eaux coulèrent; elles se répandirent
comme un fleuve dans les lieux arides.* *Psaume 105.41*

Une fois de plus, même si le peuple ne le méritait pas, Dieu a pourvu à ses besoins. Étant leur Créateur-proprétaire, il aurait pu les reprendre sévèrement. Après tout, le péché entraîne des conséquences. Mais Dieu a été patient et doux avec eux. Il leur a démontré de la grâce – de la bonté qu'ils ne méritaient pas. L'homme pécheur ne mérite aucunement un tel amour, mais Dieu pourvoit aux besoins de l'homme en dépit de son péché.

2 DIX RÈGLES

Le Seigneur avait dit aux Israélites qu'ils étaient *son* peuple, et en tant que tel, ils devaient servir d'exemple pour le reste de l'humanité afin de montrer ce que devait être la relation entre Dieu et l'homme. Il va sans dire que les Israélites avaient beaucoup à apprendre au sujet de Dieu. Celui-ci était sur le point de leur dévoiler une autre facette importante de sa nature.

Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour-là au désert du Sinaï. Étant partis de Rephidim, ils arrivèrent au désert du Sinaï, et ils campèrent... là, vis-à-vis de la montagne.

Moïse monta vers Dieu: et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant: Tu parleras ainsi... aux enfants d'Israël: Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. *Exode 19.1-6*

SI... ALORS

Dieu déclarait tout simplement: « Si vous m'obéissez, alors je vous accepterai. Vous serez ainsi un témoignage pour les

autres nations et elles sauront qui je suis. » Il n'y avait qu'une condition : « *si vous m'obéissez, alors...* ».

Jusqu'à présent, la performance des Israélites n'avait guère été reluisante. Ils avaient ramassé plus de pain que nécessaire, en dépit de l'avertissement que Dieu leur avait donné. Ils avaient murmuré au lieu de faire confiance à Dieu. Une réponse honnête de leur part aurait été : « Seigneur, en ce qui a trait à l'obéissance, nous sommes nuls. Toi, tu es saint, et nous, nous sommes pécheurs. Si tu t'attends à ce que nous soyons des sacrificateurs, une nation sainte, alors nous sommes voués à l'échec ! »

ON EST CAPABLE

Cependant, lorsque Moïse a rassemblé le peuple pour lui présenter la proposition de Dieu, tous l'ont reçue avec enthousiasme.

Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.

Exode 19.8

Ils ont répondu : « Bien sûr, Dieu, on est prêt à faire tout ce que tu demanderas. Nous devrions être de bons sacrificateurs. Et la sainteté..., pas de problème! Nous deviendrons la meilleure nation sainte que tu n'aies jamais vue. On est capable!» Eh bien! J'exagère peut-être, mais vous comprenez l'idée. En fait, les hommes étaient, à ce stade-ci, incapables de saisir le véritable sens du mot *sainteté*. Il a donc fallu que Dieu le leur explique très clairement.

AIDES VISUELLES

La leçon débute avec des aides visuelles :

Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinäi.

Exode 19.10,11

Dieu a spécifié à Moïse que le peuple devait *se sanctifier* – se consacrer. Cette illustration allait aider les Israélites à comprendre la nécessité de ne pas se laisser *contaminer* par le péché. Le fait de laver leurs vêtements représentait leur propreté ou leur pureté devant le Seigneur. Ce geste, en lui-même n'avait qu'une valeur symbolique. Il devait simplement aider

le peuple à comprendre que la pureté spirituelle était un aspect important de la justice. Mais Dieu avait encore d'autres aides visuelles à leur montrer. Il dit à Moïse :

Tu fixeras au peuple des limites tout autour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.

Exode 19.12



Les limites fixées autour de la montagne illustraient la séparation qui existe entre Dieu et l'homme à cause du péché. Moïse a averti le peuple de ne pas s'approcher de Dieu, car celui-ci est saint et l'homme pécheur ne peut subsister en sa présence. C'était pour lui rappeler que la conséquence du péché, c'est la mort.

Le troisième jour au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; le son de la trompette retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu; et ils se placèrent au bas de la montagne.

Le mont Sinai était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu... Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix.

Exode 19.16-19

Ces aides visuelles étaient à la fois impressionnantes et terrifiantes : du tonnerre, des éclairs, une nuée épaisse, le son d'une trompette, de la fumée et du feu. Tout le peuple a été saisi d'épouvante. En présence d'un Dieu saint, l'homme pécheur avait raison d'avoir peur. Le Seigneur faisait passer son message.

Dans les quelques minutes qui suivraient, l'homme acquerrait une meilleure compréhension des mots *saint* et *juste*. C'est comme si Dieu leur disait : « Vous avez constaté vous-mêmes comment je veille sur vous. Je ne vous l'ai jamais expliqué aussi clairement que maintenant, mais si vous obéissez aux dix règles que je vais vous donner, alors vous serez un peuple saint, un peuple unique jouissant d'une relation spéciale avec moi. Vous saurez comment vous comporter et comment vivre en harmonie. Toutes les autres nations verront votre conduite¹. »

Ensuite, Dieu leur a donné les dix commandements :



RÈGLE N° 1

Je suis l'Éternel, ton Dieu... Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

Exode 20.2a,3

Dieu ne voulait pas que le peuple adore qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre que lui. En voici la raison :

Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, à part moi il n'y a point de Dieu.

Ésaïe 45.5a

Il n'y a qu'un Dieu qui mérite d'être honoré. Le peuple ne devait pas se confier dans un dieu *quelconque*, mais dans le seul *vrai* Dieu. Ceux qui désiraient être saints ne devaient l'adorer que lui seul.

Certains pensent que ce commandement ne les touche pas directement puisqu'ils ne vénèrent pas un dieu païen. En réalité, il est sous-entendu que de transgresser ce commandement veut dire donner plus d'importance à la famille, le prestige, le travail, l'apparence, l'argent, les loisirs, la retraite ou quoi que ce soit d'autre plutôt qu'à Dieu.



RÈGLE N° 2

Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point.

Exode 20.4,5a

La première règle nous dit de ne pas adorer d'autres dieux. La deuxième nous défend de rendre un culte à une image ou à une idole de *quelque dieu que ce soit*; qu'il s'agisse du vrai Dieu ou d'un faux dieu. Dieu ne veut même pas que les hommes se prosternent pour adorer des images, des icônes ou des portraits qui le représentent. Puisque le Seigneur est Esprit, il est inutile pour l'homme d'en faire une image physique. Aucune représentation faite de main d'homme n'est digne d'adoration – seul le vrai Dieu en est digne.

Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. *Ésaïe 42.8*

La deuxième exigence pour parvenir à la sainteté – pour être accepté par Dieu le Créateur – consiste à ne rendre aucun culte à une quelconque représentation de Dieu ou de sa création.



RÈGLE N° 3

Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.

Exode 20.7

L'homme doit toujours respecter Dieu. Puisqu'il est le Dieu souverain, même son nom ne doit pas être prononcé à la légère. Il est le Juge de toute la terre et mérite d'être vénéré. En tant que Roi, il est digne des plus grands honneurs. La règle n° 3 est claire: pour être saint, il faut avoir une haute estime pour le Dieu Très-Haut.

Dans notre société, nous démontrons très peu de respect envers Dieu; son nom est employé à tort et à travers. Si vous avez utilisé le nom de Dieu comme juron, vous avez enfreint ce commandement.



RÈGLE N° 4

Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage...

Exode 20.8,9,10a

Dieu a dit au peuple de consacrer le septième jour, le samedi, comme jour de repos. En mettant à part cette journée spéciale, les Israélites démontreraient au reste de l'humanité que Dieu a établi une relation particulière avec eux. Dieu dit à Moïse:

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.

Exode 31.13

Pour être saints, les Israélites devaient honorer le sabbat, un signe qui les distinguerait des autres nations.



RÈGLE N° 5

Honore ton père et ta mère...

Exode 20.12a

Par ce commandement, Dieu a dit aux enfants de respecter leurs parents. Un foyer normal serait caractérisé par la paix et

non l'hostilité. Les enfants seraient respectueux et obéissants. Il est sous-entendu que les parents ont à cœur le bien-être de leur famille. Dieu a dit à tous les enfants que pour être saints, ils devaient honorer leurs parents. Le Seigneur désire que l'ordre et le respect règnent au sein de la famille, non pas le chaos et l'hostilité.

Rouspéter, faire la sourde oreille, contester, boudier, refuser de parler et critiquer sont autant de manières par lesquelles on démontre un manque de respect.



RÈGLE N° 6

Tu ne tueras point.

Exode 20.13

Puisque c'est Dieu qui accorde la vie, il est inacceptable que l'homme prenne la vie d'autrui. Cependant, le Seigneur n'a pas voulu que ce commandement se limite strictement au meurtre lui-même. Il visait aussi les motifs incitant à cette action. La Bible dit :

Dieu... juge les sentiments et les pensées du cœur.

Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

Hébreux 4.12b,13

Parce que Dieu regarde au cœur, il donne un sens plus large au meurtre que celui que nous pouvons lui donner. Dieu considère certains types de colère comme équivalents du meurtre :

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point; celui qui tuera est passible de jugement. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement... que celui qui lui dira : Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. *Mathieu 5.21,22*

Pour respecter la norme de justice établie par Dieu, on ne doit pas se mettre en colère ou se fâcher sans motif valable.



RÈGLE N° 7

Tu ne commettras point d'adultère.

Exode 20.14

Dieu a dit que les relations sexuelles devaient être réservées aux couples mariés et que les conjoints se devaient d'être fidèles l'un à l'autre. Toutefois, Dieu ne s'arrête pas là. Parce qu'il

voit le cœur de l'homme, Dieu sait quand une personne a des pensées impures.

Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Matthieu 5.27,28

Regarder quelqu'un d'autre que son conjoint avec le désir d'avoir une relation sexuelle avec cette personne constitue une transgression de la loi. Pour être saint, il est nécessaire d'être pur en pensée aussi bien qu'en action.



RÈGLE N° 8

Tu ne déroberas point.

Exode 20.15

Dieu ne veut pas qu'on prenne ce qui appartient à autrui. C'est lui qui donne à chacun le droit de posséder certaines choses. Celui qui commet un vol désobéit à Dieu et ne peut être considéré *juste*.

Tricher constitue un vol, que ce soit à un examen ou dans les impôts.



RÈGLE N° 9

Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

Exode 20.16

L'homme doit toujours être honnête, car Dieu ne peut tolérer la tromperie. On a déjà vu que Satan est menteur, qu'il est – de par sa nature même – fourbe. Mais Dieu est tout autre. La vérité vient de lui. Elle fait partie intégrante de sa nature. Dieu est :

...le Dieu qui ne ment point...

Tite 1.2b

Lorsque le Seigneur dit quelque chose, on peut être certain que c'est vrai, car :

...il est impossible que Dieu mente...

Hébreux 6.18

Parce que Dieu est la vérité, tout mensonge lui est un affront. Satan est le *père du mensonge*; quiconque ment se range du côté de Satan. Selon cette loi, les fausses accusations, la calomnie, la diffamation et la médisance sont tous péchés.

**RÈGLE N° 10**

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. *Exode 20.17*

L'homme ne doit pas convoiter ce qui appartient à autrui, qu'il s'agisse de ses possessions, de ses talents, de son apparence physique ou de n'importe quoi d'autre.

Satan avait convoité la position de Dieu quand il a dit: « Je serai comme le Très-Haut. » La convoitise, l'avarice et la jalousie sont péchés et sont absolument inacceptables aux yeux de Dieu. C'est la voie de Satan.

Dans notre société, nous devons continuellement faire face à la convoitise et ce, de façon très subtile. Bien des gens croient qu'il faut à tout prix maintenir le même niveau de vie que celui des voisins. La publicité affirme que nous le méritons bien, ce qui ne fait que flatter notre orgueil – un autre péché.

MAINTENANT, JE SAIS

Ainsi se terminent les dix commandements. Dieu les a gravés sur des tablettes de pierres, possiblement pour indiquer que sa loi est immuable. À travers les siècles, l'homme a réussi à se convaincre que c'était acceptable de tricher, mais la loi n'a pas changé – elle le condamne toujours. À présent, les hommes peuvent savoir exactement ce que Dieu considère être péché. En réfléchissant à cette vérité, un des auteurs de la Bible a écrit:

Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit: Tu ne convoiteras point. *Romains 7.7b*

Cependant, certaines choses devaient encore être mises au clair. Quelles étaient les attentes de Dieu face à l'obéissance à ces règles? Serait-ce acceptable d'en transgresser une de temps à autre? À quoi Dieu s'attendait-il au juste?

3 LE TRIBUNAL

Les dix commandements pourraient sembler vagues à moins de savoir exactement *comment* et *quand* ces règles doivent être observées. Y a-t-il des exceptions? Admettons qu'une personne ait commis un adultère dans le passé, Dieu la tiendra-t-il pour toujours responsable de sa faute? Qu'exigerait un législateur parfait?

Premièrement, Dieu stipule que pour lui être acceptables, nous devons garder tous les commandements:

Et j'affirme encore une fois à tout homme... qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière.

Galates 5.3

Nous ne pouvons pas simplement choisir quatre lois auxquelles nous voulons obéir et laisser tomber les autres. Dieu est très clair là-dessus. Il faut observer tous les commandements. De plus, la Bible dit:

...quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous.

Jacques 2.10



Si nous transgressons un seul commandement, UNE SEULE FOIS, c'est comme si nous les avons tous transgressés. Nous ne sommes plus parfaits, et le Seigneur ne peut nous accepter dans sa sainte présence.

Dieu possède une sainteté qui est absolument parfaite et il ne peut accepter que ceux qui sont également parfaits. *Si la justice de l'homme n'est pas égale à celle de Dieu*, la relation entre Dieu et l'homme ne peut être rétablie.

En plus de devoir observer toute la loi, Dieu nous tient responsables des péchés que nous ignorons avoir commis :

Lorsque quelqu'un péchera en faisant, sans le savoir, contre l'un des commandements de l'Éternel, des choses qui ne doivent point se faire, il se rendra coupable et sera chargé de sa faute.

Lévitique 5.17

Un jour, alors que j'enseignais cette matière à un jeune couple, j'étais arrivé à ce point de la leçon quand l'homme donna un coup de poing sur la table en jurant. Son amie lui fit remarquer qu'il venait tout juste d'enfreindre une des règles de Dieu en prenant son nom en vain!

Le jeune homme déclara : « Dieu est injuste! Si la seule manière d'être accepté de Dieu est d'observer toute la loi, en tout temps, il a rendu cela impossible. Je ne suis pas capable de suivre ces règles à la lettre! » Sa frustration était très évidente.

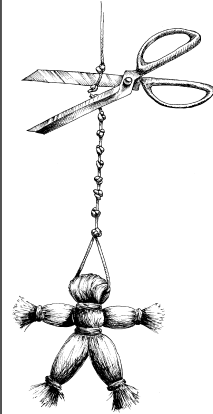
LA CONNAISSANCE DU PÉCHÉ

Dieu savait très bien que l'homme était incapable de garder parfaitement tous ces commandements. Il n'en était pas du tout surpris. L'intention de Dieu en donnant les dix commandements est claire :

Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit... afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.

Romains 3.19

Ce verset nous enseigne deux choses :



Transgresser la loi est comme couper une corde ayant dix nœuds. Il suffit de couper un seul nœud pour briser la corde. De la même façon, il suffit d'enfreindre une seule règle pour être coupable d'avoir violé toute la norme que Dieu a établie en ce qui concerne le bien et le mal.

1. Les dix commandements réduisent au silence ceux qui prétendent être assez bons pour mériter d'être acceptés par Dieu. Personne ne peut, en toute sincérité, étudier ces commandements sans se rendre compte qu'il est pécheur.
2. Les dix commandements nous démontrent que nous avons bel et bien transgressé la loi. Au commencement, l'homme était l'ami de Dieu, *innocent* de tout mal. Mais lorsque Adam et Ève ont désobéi aux directives de Dieu, celui-ci a dû mettre de côté son amitié pour eux et revêtir la robe du magistrat. Au lieu d'être l'ami de l'homme, Dieu était maintenant son juge, appelant l'homme à se présenter en justice. Aucun avocat ne s'est levé pour prendre la défense de l'homme. Aucun n'aurait pu le faire. Même l'avocat le plus brillant n'aurait pu convaincre la cour de l'innocence du condamné. Il n'y aurait pas de jurés indécis, ni de pot-de-vin. L'irréprochable Juge s'était prononcé. Le verdict avait été rendu. L'homme était COUPABLE d'avoir violé la loi de Dieu.



Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

Romains 3.20

Ces dix règles ont été établies pour nous faire prendre conscience que nous sommes pécheurs.

Elles nous montrent la sainteté de Dieu et le péché de l'homme. Elles sont une simple échelle de mesure du bien et du mal. Les dix commandements sont semblables à un thermomètre qui nous indique que nous sommes malades, mais qui n'a aucun pouvoir de guérison.

UN MIROIR

Les dix commandements sont pour nous un « révélateur » tout comme un miroir le serait pour un visage sale. Si vous êtes seul, vous ne pouvez savoir si vous avez le visage sale. Quelqu'un pourrait vous montrer du doigt en disant: « Votre figure est sale » et vous pourriez le nier en disant: « Mais non, ça ne se peut pas, je ne vois rien! » Et il se peut même que vous en soyez convaincu. Cependant, si on vous donnait un miroir, vous verriez bien que votre visage est en fait très sale et vous ne pourriez plus le nier. Vous seriez obligé de vous rendre

à l'évidence que vous êtes bel et bien « coupable » d'avoir le visage sale.

Il en était de même pour l'homme. Il ne savait pas vraiment ce qu'était le péché avant que Dieu ne lui donne la loi. Tout comme le miroir expose la saleté du visage, les dix règles nous rendent conscients du péché. Les dix commandements n'ont pas été donnés comme une liste de règles qu'il faut garder afin d'être accepté par Dieu. Ce n'était pas le but de la loi. C'est comme si quelqu'un essayait de se nettoyer le visage en le frottant avec un miroir. Les miroirs ne sont pas faits pour nettoyer, mais pour refléter. En fait, si on se servait du miroir pour se nettoyer, on risquerait de le salir, l'empêchant ainsi de refléter une image claire. Lorsqu'on essaie d'être accepté par Dieu en suivant les dix commandements, on finit souvent par tordre les règles. On les amoindrit ou on les modifie afin de paraître moins mauvais qu'on ne l'est.

LA PERSPECTIVE DE DIEU

Vous rappelez-vous la comparaison que nous avons faite entre le dégoût que nous avons pour un rat pourri et les sentiments de Dieu face au péché? Essayer de plaire à Dieu en observant les dix commandements est comme mettre du parfum sur un rat mort. Cela n'améliore en rien son état. *Le rat est toujours pourri*, qu'il soit parfumé ou non. Le Seigneur nous a donné la loi afin que :

*... par le commandement, [le péché] devienne condamnable
au plus haut point.*

Romains 7.13

Dieu veut qu'on considère le péché – grand ou petit – comme, lui, le considère, c'est-à-dire comme étant tout à fait répréhensible, destructeur, repoussant, outrageant, abominable, malsain, dégoûtant. Le Seigneur veut nous faire comprendre que sa sainteté surpasse de loin n'importe quel niveau de justice que nous pourrions atteindre. Même quand nous sommes à notre meilleur, notre bonté n'égale aucunement la sainteté de Dieu. Nous manquons complètement la cible.

LE GOUFFRE

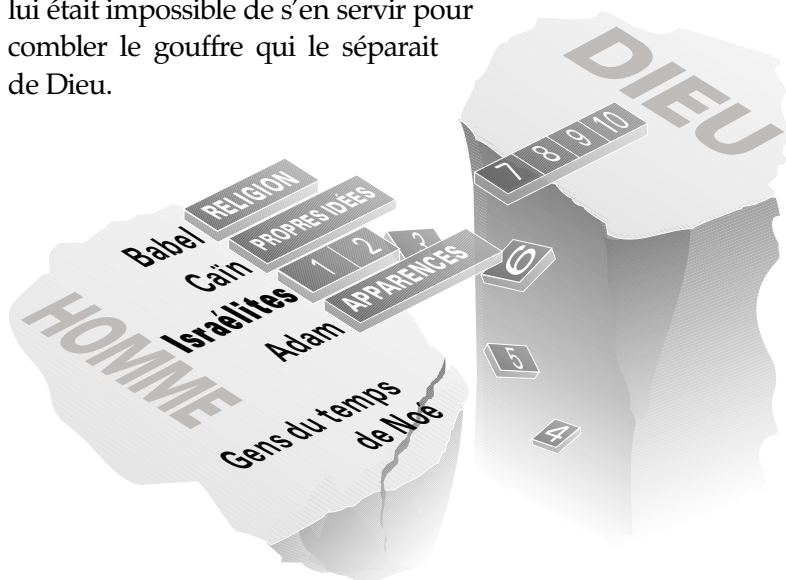
Avant que Dieu ne donne la loi, il aurait été possible pour un individu se croyant meilleur que les autres de se convaincre

que Dieu l'aimait davantage. Mais en donnant la loi, Dieu voulait amener tous les hommes à conclure :

Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

Psaume 51.7

Maintenant, l'homme était en mesure de constater non seulement son véritable état de péché, mais aussi la perfection de Dieu. La sainteté de Dieu – sa justice – était hors de portée de l'homme. Elle était absolument inaccessible. Le gouffre créé par le péché était plus grand que l'homme ne pouvait imaginer. Parce que l'homme était incapable d'observer toute la loi sans en déroger, il lui était impossible de s'en servir pour combler le gouffre qui le séparait de Dieu.



DEUX GROUPES

La réaction des Israélites, à la première lecture des dix commandements, ressemblait à celle de beaucoup de gens de nos jours. La Bible dit qu'ils ont tous tremblé de peur, mais la majorité d'entre eux n'étaient sans doute terrifiés que par le tonnerre et les éclairs. Ils étaient saisis d'effroi par les signes externes, par la démonstration du pouvoir de Dieu; mais pour ce qui est des dix règles, la plupart des Israélites n'ont pas compris le cœur du message. Ils croyaient pouvoir observer les commandements sans aucune difficulté. Il en est de même pour la plupart des gens de nos jours. Ils essaient de garder les commandements, sans comprendre le but pour lequel ils nous ont été donnés.

Par contre, suite à ces événements, certains Israélites ont acquis une compréhension plus profonde de la justice de Dieu. Ils comprenaient à présent ce que Dieu avait en tête lorsqu'il a dit que *la sainteté équivaut à être sans péché*. Eux aussi ont tremblé, mais pour une toute autre raison. Ils savaient qu'ils ne parviendraient jamais à observer ces lois à la lettre.

Quoi qu'il en soit, la Bible dit que les Israélites ont tremblé :

Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions. *Exode 20.19*

L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction. *Exode 24.12*

Les dix commandements étaient maintenant en vigueur et les Israélites étaient responsables de les observer en tant que norme de moralité. Ceux qui étaient honnêtes avec eux-mêmes comprenaient fort bien que c'était un niveau impossible à atteindre. S'ils voulaient être acceptables aux yeux de Dieu, il leur faudrait un autre moyen.

LES DIX SUGGESTIONS?

Les dix commandements sont considérés comme étant un code moral puisqu'ils traitent de la conduite morale et éthique de l'homme. Même si ce code ne peut rétablir la relation rompue entre Dieu et l'homme, il n'est pas pour autant sans valeur. Tout comme les lois physiques maintiennent l'ordre dans l'univers, les lois spirituelles maintiennent l'ordre dans la société.

Beaucoup de pays ont rejeté ce code de conduite biblique préférant vivre dans une société neutre quant à la morale. En fait, une telle société n'existe pas vraiment. Elle ne peut pas rester neutre, car le refus de prendre position est en réalité une prise de position.

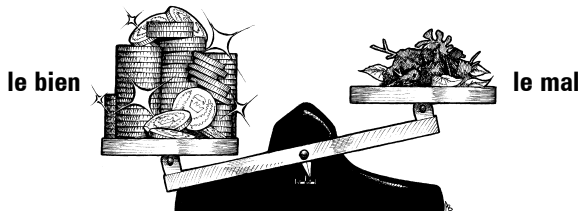
Ayant rejeté les absolus bibliques, l'homme s'est endurci quant au mal. Chaque nouvelle génération devient de plus en plus à l'aise avec le péché. La Bible enseigne que ce rejet mènera au chaos.

DE QUEL TYPE ÊTES-VOUS?

La majorité des gens sont prêts à admettre qu'ils sont *pêcheurs*. Cependant, très peu de gens veulent admettre qu'ils sont des *pêcheurs incapables de se sauver eux-mêmes*. Il y a une grande différence entre ces deux types de personnes.

❖ Les *pêcheurs* se croient capables de se rendre acceptables aux yeux de Dieu. Peut-être s'imaginent-ils qu'il suffit d'observer les dix commandements, d'aller à l'église, de prier, de se faire baptiser, de donner de l'argent aux pauvres ou d'aimer son voisin. Ils pensent qu'en agissant ainsi, ils seront agréables à Dieu.

On ne trouve nulle part dans la Bible le concept que si une personne fait plus de *bien* que de *mal*, elle sera acceptée par Dieu. Faire le *bien* est louable, mais la Bible enseigne qu'aucun de ces efforts ne peut rétablir notre relation rompue avec Dieu. L'homme a un problème beaucoup plus profond dont il ne peut se débarrasser: sa *condition pécheresse*.



Ce concept ne se trouve pas dans la Bible.

❖ Par contre, un *pécheur qui sait qu'il ne peut se sauver lui-même* comprend qu'il est incapable de se rendre acceptable aux yeux de Dieu. Il est incapable de se débarrasser de ce *rat mort*, du péché qui contamine sa vie. La Bible est catégorique: nous sommes des *pêcheurs incapables de nous sauver nous-mêmes*.

Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent.

Ésaïe 64.5

Même notre bonté ne se mesure pas à la sainteté de Dieu. Nous pourrions dire que tous nos actes de justice sont comme des rats pourris. Rappelez-vous que tout comme un rat mort est répugnant pour nous, le péché est répugnant pour un Dieu pur et saint.